



EDILIVRE



Cher journal,

Nous sommes le 6 février 2002. La saint Gaston. Il paraît que c'est aussi la seconde journée mondiale sans téléphone portable.

Incroyablement, je joue le jeu. Sans injonction de l' élu de mon cœur. Qui l'eût cru ?

Cette soirée, c'est la mienne. La paix totale.

J'ai un bon programme avec des sels de bains qui se transforment en lait au contact de l'eau. « C'est parfaitement ce qu'il me faut, dis donc ! Marion, qu'attends-tu pour faire couler cette eau ! »

De l'eau bien chaude. Mais pas bouillante. Je ne voudrais pas ressembler à une écrevisse.

Je vais me chouchouter comme jamais. Ce soir, je suis la sublmissime Cléopâtre, reine d'Égypte. « Veuillez vous agenouiller devant moi ! »

Cédric passe une semaine à la City de Londres pour affaires. Il s'agit du voyage dont il me rebat les oreilles depuis un mois.

Une agréable semaine se profile à l'horizon. L'ivresse de cette perspective me gagne peu à peu.

En fermant les rideaux ce soir, je me suis amusée à imaginer des ours amalgamés aux toits de Paris, tentant de rétracter en vain leurs larges pattes briquetées à griffes métalliques pour protéger des ruches malmenées par les rafales de vent. Et leur miel béni.

L'instant d'après, la mélodie de Mary